

JOURNÉE EXPERT IA

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DES TERRITOIRES

Le 24 juin 2025, Tours a accueilli la [Journée Expert IA sur le thème: « L'intelligence artificielle au service des territoires »](#). Organisé par [Les Interconnectés](#), en partenariat avec Tours Métropole Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire, cet événement a réuni élus, agents publics, experts, chercheurs, représentants d'entreprises et acteurs de l'innovation. Son objectif : faire le point sur les usages actuels et les perspectives concrètes de l'IA dans les politiques publiques locales.

Cette journée a été rythmée par des retours d'expériences variés, des partages sur les stratégies institutionnelles ainsi que des ateliers collaboratifs. Durant l'un d'entre eux, co-animé par l'Ecolab, les participants ont identifié ensemble les besoins, les freins et les leviers pour faire émerger des projets IA utiles, responsables et adaptés à leurs réalités de terrain.

Un événement organisé par



Table-ronde « Construire un cadre de confiance pour l'IA : Quels leviers pour les collectivités ? »

La matinée a débuté par une table ronde réunissant plusieurs représentants territoriaux, chacun engagé dans la structuration d'une stratégie d'IA adaptée à son échelle.

Maria Lépine, vice-présidente déléguée à la transformation numérique de Tours Métropole Val de Loire, a insisté sur l'importance de former les agents et de les outiller sans les mettre en difficulté. En tant qu'enjeu majeur, l'acculturation des agents nécessite un cadre de confiance conçu pour leur permettre d'adopter l'IA en gardant autonomie et esprit critique.

Du côté de Paris-Saclay, Pierre Riou, responsable du programme [URBA IA](#), a donné la priorité à la concertation élargie et à la mise en place de référentiels partagés (charte, feuille de route), dans une logique de gouvernance ouverte.

À l'échelle régionale, Guillaume Crépin, conseiller régional délégué au numérique pour la Région Centre-Val de Loire, a rappelé que la stratégie IA en cours s'appuie sur un diagnostic complet du numérique territorial. Enfin, Claire Sacheaud, administratrice générale de la donnée à Nantes Métropole, a souligné l'importance d'un positionnement clair et cohérent, enrichi par plusieurs années de travail sur la donnée publique, aboutissant à des outils d'évaluation précis comme la [Boussole de l'IA](#) et à une [charte de la donnée et de l'IA](#).

Malgré des contextes variés, ces interventions convergent sur trois piliers : cadre de confiance, formation et acculturation des agents et expérimentation maîtrisée, dans un souci de répliquabilité de la solution.



*Boussole de l'IA de la
Métropole de Nantes*

Baromètre des usages numériques dans les collectivités

Au cours de la matinée, le cabinet EY Consulting a présenté la 4e édition de son baromètre des usages numériques dans les collectivités. Ce panorama permet d'apprécier le niveau de maturité des territoires sur des thèmes numériques variés. Si la transformation numérique progresse globalement, l'étude révèle que les collectivités avancent plus vite que le secteur privé sur les enjeux de transparence, de conformité et de confiance. L'intelligence artificielle, en revanche, reste un domaine inégalement investi selon les territoires. La publication complète du baromètre est attendue le 8 juillet. Vous pouvez d'ores et déjà retrouver [l'édition 2023 du baromètre](#).



Table-ronde « Des usages utiles de l'IA au service des territoires »

Animée par Matthieu Brient (Les Interconnectés), cette table ronde a donné la parole à quatre collectivités engagées dans des démarches concrètes autour de l'IA.

Grégory Delobelle (Région Centre-Val de Loire) a présenté Previz'o, un projet de prédiction des épisodes de tension en eau, [lauréat de l'appel à projet Démonstrateurs d'IA territoriaux](#). Fondé sur l'interopérabilité des données territoriales, ce démonstrateur open source vise à être réutilisable par d'autres territoires. Il s'inscrit dans une logique d'anticipation climatique et de répliquabilité.

Margot De Caminel a présenté les grandes ambitions de la [Stratégie Intelligence Artificielle de la Métropole du Grand Paris](#). Deux grands axes : accélérer l'utilisation de l'IA dans les collectivités et les services publics locaux, et développer un "écosystème métropolitain d'IA urbaine et territorial" à la fois dynamique et reconnu à l'international. À travers le programme de formation [Appropriation Métropolitaine](#), des cas d'usage comme le réemploi de matériaux ([IA-BTP Match](#)) ou la gestion des livraisons urbaines sont testés.

Bruno Pain (Ville de Marseille) a exposé l'approche de l'IA « du quotidien » : assistants à la rédaction, synthèse de documents ou comptes rendus, développés en interne sur serveurs open source. L'enjeu principal reste la simplicité d'usage et l'adhésion des agents, avec une priorité donnée à l'expérimentation et à l'évaluation continue.

Enfin, Anne-Claire Dubreuil (Sicoval) a rappelé l'importance d'une gouvernance adaptée aux capacités des collectivités. Avec un document cadre « [Stratégie Numérique responsable](#) » et des [Cafés IA](#) ouverts aux citoyens, la collectivité mise sur une IA sobre, utile et bien comprise des agents. Cette stratégie repose notamment sur 3 volets : expliquer, expérimenter, évaluer.

Tous s'accordent sur l'urgence d'un cadre de confiance partagé, d'une meilleure mutualisation des initiatives - via des initiatives comme la [Bibliothèque des IA territoriales](#) - et d'une vigilance accrue sur l'impact environnemental des solutions adoptées.

Table ronde - Des usages utiles de l'IA au service des territoires

Exemples de parcours en cours



Projets de la Métropole du Grand Paris



Stratégie Numérique
Responsable du Sicoval

Atelier « Faire émerger des projets IA utiles pour mon territoire »

Dans un second temps, des ateliers participatifs ont rythmé l'après-midi. Parmi eux, l'atelier « Faire émerger des projets IA utiles pour mon territoire », co-animé par l'Ecolab du CGDD et le Lab'IA Loire Vally, a réuni une vingtaine de participants autour de quatre grandes thématiques : les besoins, les freins, les acteurs à mobiliser et les leviers à activer pour favoriser des projets IA territoriaux. L'objectif : identifier des projets d'intelligence artificielle réellement utiles et adaptés aux réalités des territoires.

Des besoins concrets et variés

Les échanges ont d'abord permis de dresser une cartographie des attentes. On y retrouve notamment l'organisation de l'information (appels d'offres, arrêtés, délibérations, conventions), mais aussi des besoins forts en assistance à la rédaction de contenus, à la synthèse de documents, ou l'automatisation de tâches administratives récurrentes. L'ancrage territorial a permis de faire ressortir l'environnement comme un domaine prioritaire, avec des cas d'usage en lien avec la gestion de l'eau, de l'énergie, des îlots de chaleur ou encore de la pollution. Le besoin transversal exprimé est celui d'une IA efficiente, performante, adaptée aux ressources limitées des collectivités.

Des freins structurels persistants

Les participants ont également évoqué les freins qui ralentissent ou bloquent le passage à l'action. Les ressources humaines et financières sont en première ligne : manque de temps, de profils formés (data scientists, juristes spécialisés en numérique), ou encore difficulté à structurer les équipes autour de projets IA. À cela s'ajoutent des contraintes techniques (manque d'outils ouverts, interopérabilité), réglementaires (RGPD, IA Act, NIS2), mais aussi politiques (manque de portage clair, d'arbitrages stratégiques, ou encore défiance à l'égard de technologies mal comprises). Enfin, un point crucial revient : la difficulté à évaluer les retombées concrètes des projets IA, en particulier en termes de retour sur investissement.

Mobiliser et s'impliquer dans un écosystème large

Pour développer des projets d'IA, les participants ont esquissé une cartographie des acteurs à impliquer. Le monde académique (universités, écoles, laboratoires), les startups, les PME, mais aussi les grands groupes et les structures d'accompagnement (pépinières, incubateurs, labs) apparaissent comme partenaires clés. Du côté institutionnel, l'ouverture des données par des organismes clés comme Météo-France, l'IGN ou le CEREMA est jugée essentielle. Enfin, les élus, les citoyens et les agents eux-mêmes sont vus comme des parties prenantes à inclure dès l'amont, dans une logique de co-construction et d'appropriation.

Le rôle des collectivités

Les collectivités sont vues comme des actrices structurantes : elles doivent jouer un rôle de coordination, d'impulsion, d'ingénierie et de facilitation. Elles ont la capacité de proposer un cadre éthique, de garantir la répliquabilité des projets, et d'animer un écosystème cohérent autour des enjeux de transformation numérique. Enfin, à l'échelle locale ou régionale, plusieurs chantiers sont à initier : création de réseaux d'experts, développement de plateformes d'expérimentation, anonymisation des données... Autant d'étapes pour faire émerger une IA publique, utile, sobre et ancrée dans les réalités du terrain.



Photos de l'atelier consacré à l'émergence de projets IA utiles aux territoires



Des leviers pour accélérer le passage à l'échelle et la reproductibilité

Les leviers identifiés sont multiples : appels à projets (AAP), appels à manifestation d'intérêt (AMI), consortiums d'acteurs, centrales d'achat, accompagnement des régions et de l'État... Le besoin d'une gouvernance claire et fédératrice revient fortement, ainsi que l'enjeu d'un hébergement local et souverain des données. Plusieurs idées concrètes émergent : développer des outils de veille pour ne pas rater les opportunités de financement, ou encore mutualiser des assistants IA (par exemple pour l'instruction de dossiers administratifs) à l'échelle intercommunale.

Conclusion

La journée a montré que l'IA, bien encadrée, peut répondre à des besoins très concrets des territoires. L'atelier a révélé une forte envie d'agir, à condition de disposer d'outils mutualisés, de compétences et d'un cadre partagé.

Ressources existantes

- Livre blanc de la communauté des Acteurs de l'IA dans les territoires, novembre 2024
- Guide pratique, "L'intelligence artificielle au service de l'adaptation au changement climatique dans les territoires", mars 2025
- Mythes et enjeux de l'utilisation de l'IA dans les collectivités territoriales, mars 2025
- Livret de présentation de la Bibliothèque d'IA territoriales, avril 2025

Sites internet

- Ecolab : <https://greentechinnovation.fr/les-acteurs-de-lia/>
- Les Interconnectés : <https://www.interconnectes.com/>

Infolettres

- Ecolab : <https://nouvelle-elettre.developpement-durable.gouv.fr/cgdd-sri/rubrique116.html>
- Les Interconnectés : <https://www.interconnectes.com/content/inscription-a-la-newsletter>

L'IA

AU SERVICE DES TERRITOIRES

Mardi 24 juin 2025 de 8h30 à 16h30

Centre de Création Contemporaine Olivier Debré (CCCOD)
Jardin François 1er
37000 Tours



Commissariat Général au
Développement Durable



Les
interconnectés
RÉSEAU DES TERRITOIRES INNOVANTS

Ecolab est le laboratoire d'innovation de la transition écologique du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires. Logé au sein du Commissariat Général au Développement Durable (CGDD), Service Recherche et Innovation, il est chargé de l'animation de l'écosystème greentech et de la mobilisation de la donnée et de l'intelligence artificielle au service des transitions écologiques, énergétiques et de France Nation Verte.

Créée en 2009, les Interconnectés est la première association nationale d'élus dédiée aux usages et innovations numériques au service des territoires. Interlocuteur de référence de l'État, l'association porte la voix des territoires avec ses fondateurs Intercommunalités de France et France urbaine et anime la Commission numérique des élus. Toute l'année, l'association accompagne les collectivités au travers de 8 rendez-vous nationaux et régionaux, le programme de formation Territoir'Prod et les Labels «Territoire innovant» et « start-up interconnectée ».

